

Eva Georgy

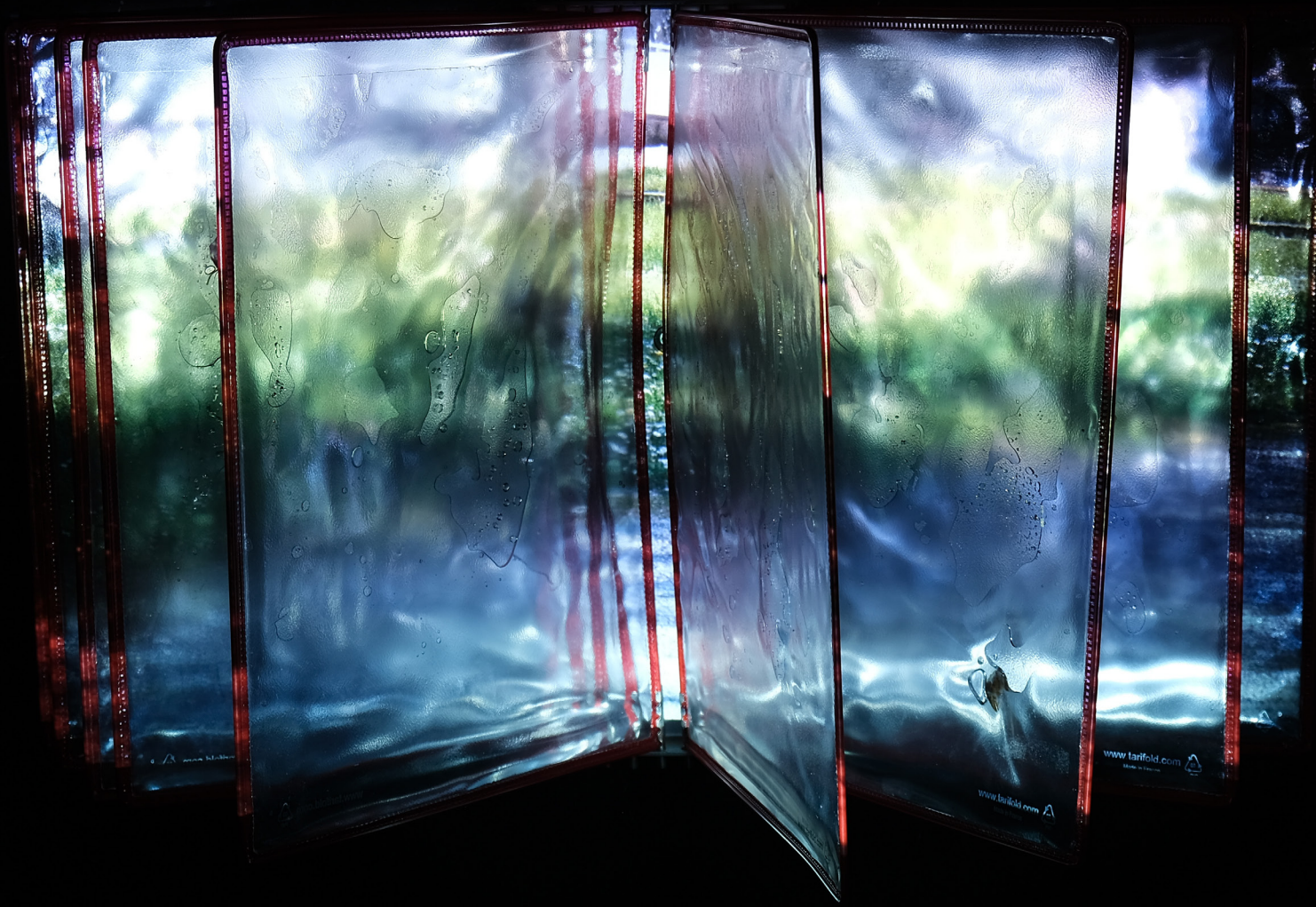


“Multiplier les mondes peut rendre le nôtre plus habitable. [...] Je dis habiter, je devrais dire cohabiter, car il n’y a aucune manière d’habiter qui ne soit d’abord et avant tout “cohabiter”. Vinciane Despret, Habiter en oiseau

Comment reconfigurer nos représentations, nos interactions avec le vivant, en moyen de lutte ? Je propose des récits alternatifs aux régimes de savoir et de pouvoir dominants, en réfléchissant à des modalités de co-construction des œuvres, de réappropriation de codes de représentation du vivant, qu’il soit scientifique, ou religieux et de revalorisation de l’expérience sensorielle. Comment dépasser des logiques de séparation entre savoirs considérés légitimes et illégitimes et ouvrir l’expertise à la multiplicité des expériences corporelles ? Sentir les effluves produits par la terre après la pluie, écouter des charançons festoyer dans un sac de grains, effleurer les nervures des feuilles : valoriser les expériences quotidiennes ancrées dans la matière reconfigure nos cohabitations et notre rapport à l’intimité. Dilater les mondes et les modalités d’existence par la création d’espaces en lien avec le vivant, au-delà d’un contexte perceptif clos, élargissant l’interaction aux subjectivités non humaines.

Je suis née en 1996, je suis une femme queer qui vit et travaille à Bordeaux. J’ai grandi dans le Jura et réalisé un parcours académique dans le domaine de l’environnement et de la conservation-restauration d’art contemporain avant d’obtenir un DNSEP en art aux Beaux-Arts de Bordeaux.

Œuvres



www.tarifold.com

www.tarifold.com

www.tarifold.com

Keys words, 2024, Hôtel Ragueneau, Bordeaux, ▲

Détail de la pince du moeschi (petit crabe vénitien) présent ►
dans *Keys words*, 2024, Hôtel Ragueneau, Bordeaux,

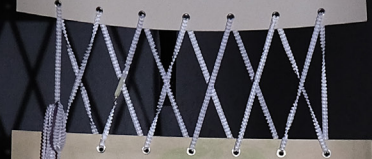
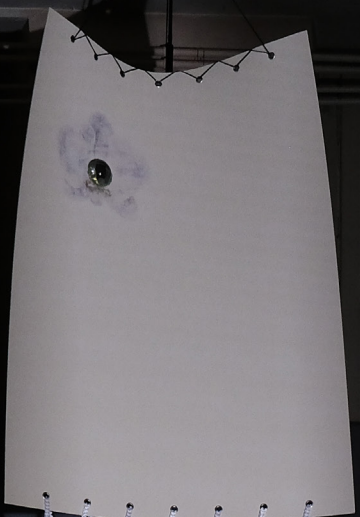
Keys words

2024

Vidéo-projection d'images tournées lors du montage de la 60^e Biennale d'Art Contemporain dans les Giardinis de Venise et d'images microscopiques tirées de l'article *Découverte de nouvelles macroalgues dans les écrans et les côtes marines de la lagune de Venise* par Adriano Sfriso dans le volume n°31 de la Société Vénitienne de Sciences Naturelles paru en 2006 sur classeur mural garni, dimensions variables

Key words est une archive située, celle de l'agitation des chantiers à l'intérieur des Giardinis durant la période de montage de la Biennale d'art contemporain de Venise. Autours de ce micro-cosme, les paysages de la lagune restent impassibles, habités de ce cycle continu depuis des décennies. Dans ce qui semble être un écrin de verdure paradisiaque œuvrent des centaines de personnes aux conditions de travail précaires. La forte pression économique et médiatique de l'événement recouvre les voix de ces travailleuses qui, par le biais de collectifs et de tribunes, exposent leurs conditions de travail, un des enjeux sociaux en prise directe avec les enjeux climatiques induits par le sur-tourisme dans la lagune.







▲ *Grâce*, 2024, Hôtel Ragueneau, Bordeaux

◀ Détail d'un des rouleaux d'incantations de *Grâce*, 2024, Hôtel Ragueneau,

Grâce

2024

Assemblage suspendu de carton, verre, incantations, transfert d'encre et de chlorophylle satin, sky et rivets métalliques vendus par paquet de 16 non remboursables, dimensions variables

Comme surgissant d'un paysage onirique, entre chapelle et night life, *Grâce* habite ce qui était autrefois la salle au trésor des anciennes archives municipales de Bordeaux. Cette incantation suspendue lie par des laçages de satin et de sky des nuages, orchidée, datura, passiflore déployés sur des panneaux où le récit déploie une charge subversive queer issue la puissance de ces entités naturelles, qui rayonnent en oscillant dans ce lieu de légitimation historique que sont les archives, replaçant le vivant et la multiplicité de ses formes au cœur du récit collectif.



Détail de *La pluie et la rosée*, 2024, Hôtel Ragueneau, Bordeaux, ▲

La pluie et la rosée, 2024, Hôtel Ragueneau, Bordeaux, ►

La pluie et la rosée

2024

Cloisons de séparation et de protection sur roulettes en polycarbonate et métal industriel aménagées pour accueillir des bagues en argent, laiton et polyméthacrylate fixées par des fils de coton, pierre, eau, cœur en verre, dimensions variables

Ces trois éléments récupérés dans un open space opèrent une reconfiguration de leur usage premier par leur disposition et les éléments qu'ils accueillent, passant du cloisonnement au lien entre les espaces et les êtres. Le premier sert de support à des bagues en forme de maisons réalisées par la bijoutière Manon Cousigné, dont la scénographie adaptée à ses besoins se constitue comme un micro paysage. Le second, placé à l'entrée de l'exposition, invite le public à entre-apercevoir les pièces des artistes par le prisme d'une petite fenêtre de verre avant de pénétrer dans la pièce et le dernier élément accueille à l'intérieur de sa structure des gouttes d'eau en suspension entre ses parois, qui, en fin d'après-midi, s'illuminent des rayons de soleil qui pénètrent par la fenêtre la plus proche.







▲ *Un visage rose 1 et 2*, 2024, Espace Poelp, Bruxelles
crédit © Sara HAMEDI

◀ *Un visage rose 3*, 2024, Espace Poelp, Bruxelles
crédit © Sara HAMEDI

Un visage rose

2024

Un visage rose 1,2 et 3, transfert sur bois, 14,8 x 21 cm chacune,
Espace Poelp, Bruxelles

*Eva Georgy dispose des tablettes d'observation, évoquant une histoire du paysage du point de vue scientifique. Ces tablettes, inspirées des panneaux explicatifs que l'on trouve dans les parcs et jardins avec leurs propres codes de représentation, résultent de plusieurs jours de recherche dans le jardin de Poelp. Ici, c'est la structure même de ce langage scientifique, désossé de (sous)texte, avec lequel *Un visage rose* explore les cycles des vivants se trouvant dans le jardin à travers l'examen de la framboise, des pucerons et du pigeon nichant au-dessus de la porte d'entrée. Ces éléments, placés en relation, reflètent les interactions naturelles du lieu et son histoire – de la fabrique de ballons, au squat, jusqu'au lieu artistique qu'il est aujourd'hui.*

Thibaud Leplat, curateur à l'initiative de l'exposition
The Latent Image of a Landscape



Vue de détail du moment performé *Momento*, épuisette guide public - pêche algues, ▲
2024, chemin d'Entre Biennales, Lagune de Venise
crédit © Josephine WAGNIER

Vue à la jumelle télescopique lors du moment performé *Momento*, ►
2024, chemin d'Entre Biennales, Lagune de Venise

Momento

2024

En collaboration avec les collectifs d'artistes Endrosia et Lower Levant Compagny pour le pavillon Chypriote, le collectif de travailleuses de l'art Biennialocenne, Technikart revue d'art et l'association We are here Venice

Moment commun performé de marche exploratoire lors de l'ouverture de la Biennale d'Art Contemporain à Venise, avec public, épuisette de pêche, loupes, jumelles, ail des ours, algues et fragments de crustacés

Est-il possible de dilater le trajet entre les Giardinis et l'Arsenal pour l'ouvrir aux enjeux écologiques, politiques et sociaux en prise avec la Biennale ?

A travers ce parcours interstitiel, j'ai proposé des lectures, des expériences sensorielles et des rencontres pour recentrer l'attention sur la Lagune. Soutenu par la revue Le Grand Tour (Technikart) ce moment a permis la rencontre de collectifs, la lecture de textes et des explorations sensorielles de la dégustation d'ail des ours à la caresse des algues de la Lagune.







▲ Détail d'un des trois *Pettibags*, 2024

◀ Un des trois *Pettibags* porté par Lola, 2024, Pavillon Belge, 60^{ème} Biennale d'Art Contemporain, Venise, crédit © Lola PERTSOWSKY

Pettibags

2024

trois sacs de médiation en coton teint et empiècements dentelle, strass et jute de sac de pommes de terre, 110x30 cm chacun, Pavillon Belge, 60° Biennale d'Art Contemporain, Venise

Au sein de l'exposition du Petticoat Government, représentant la Belgique lors de la Biennale d'Art Contemporain, c'est sur une plateforme en hauteur que l'on peut observer l'intérieur des jupons de sept figures de géant.es folkloriques venues de différents pays. Ces géant.es sont destiné.es à danser et être porté.es au sein de processions. Pour ce faire, une petite fenêtre est taillée dans leur jupe pour permettre à la porteuse de se diriger dans la foule. Invitée par le collectif à concevoir des sacs pour les médiatrices, trois exemplaires uniques ont été réalisés reprenant les jeux d'échelle et les motifs des fenêtres, essentiels à l'activation de ces figures de géantx.



Gilles has swallows,
Gilles il en a des hirondelles.

Photogramme de *Moutain roses*, un des 6 chapitres vidéo de *Water Tales*,
2022, Vidéo, HD 16:9, couleur, 2min02 ▲

Photogramme de *August*, un des 6 chapitres vidéo de *Water Tales*, 2022,
Vidéo, HD 16:9, couleur, 5min 26s ►


Water tales

2022-en cours

Corpus d'œuvres dont un récit vidéo du même nom en 6 chapitres, Vidéo, HD 16:9, couleur, 2022 et les installations *Ydoforea*, 2022, *Usus*, *Abusus*, *Fructus*, 2022 et le moment performé *Goûter mouillé*, 2023

Ce projet de recherche, encore en cours, est un corpus d'œuvres avec plusieurs formes et temporalités différentes, dont un récit vidéo en six chapitres, formulé comme mémoire au sein des beaux-arts de Bordeaux.

Ce récit vidéo, entre poème visuel et documentaire de l'urgence, aborde des enjeux communautaires autour de l'eau. A travers des images mouvantes d'histoires intimes et de légendes, c'est tout un réseau de relations et d'enjeux fluides qui se profile. Alors qu'on pense se saisir d'une information, d'un paysage, d'un enjeu, celui-ci nous échappe pour devenir autre. Développé initialement en résidence de recherche à Chypre, ce projet a bénéficié d'un accompagnement par la plateforme curatoriale Dos Mares, du Festival Xarkis et du réseau Miramar et se poursuit avec l'appui d'autres partenaires tels que La Maison dans Laquelle (Lisle) ou le FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA.



But there is a beast,
Mais y a une bête,



Collecte d'une bombonne dans une maison abandonnée du village ▲
d'Agros pour l'installation *Ydroforea*, 2022, crédit © Manuel JANSEN

Ydroforea, 2022, toit d'un bâtiment scolaire d'Agros, Chypre ►

Ydroforea

2022

installation in-situ sur un toit, bombonne fendue, table à repasser, éponge, miroirs et matériel de couture glanées ou offrets

Ydroforea, en français, hydrophore, signifie qui charrie de l'eau ou de la sérosité. A Agros, village de montagne Chipriote ayant accueilli le festival d'art itinérant Xarkis Festival, c'est dans l'école, vacante pour l'été, que ce sont déployés les concerts, tables rondes et performances. Une scène a été montée pour l'occasion, où chaque soir, des lumières et des sons venaient emplir la cour et les bâtiments environnants. Cette installation de recherche a permis de visibiliser la contribution des villageois.es à mon projet et de réinterroger a manière de consommer l'eau dans les familles via ces objets domestiques, notamment la relation des jeunes générations exilées en ville à leur village d'origine par le prisme de leur consommation d'eau potable.







- ▲ Moment d'échange autour de *Usus, Abusus, Fructus*, ancien musée de l'imprimerie, Agros, Chypre, 2022
- ◀ Détail de *Usus*, 2022, crédit © Skevi LAOU

Usus, Abusus, Fructus

2022

série de trois installations manipulables, matériaux offerts pendant les entretiens et glanés dans le village, tables de présentation muséales en verre ouvertes, 140x70 cm chacune

Dans les termes juridiques, Usus, Abusus et Fructus sont les différentes manières de disposer d'un bien. Ces installations de recherche ont permis de créer des espaces de dialogue où les éléments placés dans les vitrines, des objets usuels, étaient manipulés pour faciliter la parole autour de l'appropriation de l'eau par le secteur privé et de son impact sur les foyers Chypriotes.



Mon amour, 2022, Galerie EBABX, Bordeaux ▲

Détail de *Mon amour*, 2022, Galerie EBABX, Bordeaux ►

Mon amour

2023

Sommier pliant une personne avec pampilles de lustre en cristal, nids de guêpes, verrou et nœud en satin rose, 0,90 x 1,90 m

Mon amour et *Mon cœur* évoquent notre rapport à l'intime et la place du rêve comme un élément vivant. Ces installations entre en dialogue avec le public en oscillent à son passage, activant les éléments fragilement fixés sur la structure.







▲ *Mon cœur*, 2022, Galerie EBABX, Bordeaux

◀ Détail de *Mon cœur*, 2022, Galerie EBABX, Bordeaux

Mon cœur

2023

Sommier pliant une personne avec diapositives juxtaposées de berger allemand rétroéclairées, ceinture à strass, moule à gâteau en forme de cœur et ongles humains, 0,90 x 1,90 m





- ▲ Collecte d'éléments dans la Donzelle, première étape de la performance
Goûter mouillé, 2023, La Maison dans Laquelle, Lisle
crédit © Léna ABOUKRAT
- ◀ Aile de libellule observée au microscope, seconde étape de la performance
Goûter mouillé, 2023, La Maison dans Laquelle, Lisle

Goûter mouillé

2023

performance participative d'environ 2 heures, ruisseau de la Donzelle et ses alentours, retro-projecteur, microscope, serviette micro-fibre, encre de mûres, gâteau et sirops de menthe aquatique et mûre, Lisle

Le goûter mouillé est une performance participative co-écrite avec l'artiste Tom Bellamy dans le cadre de la résidence de recherche *Après l'Orage*. Les habitant.es de Lisle sont invité.es à partager un moment d'échange autour des histoires liées à la Donzelle, petit cours d'eau sillonnant le village, et d'en créer une cartographie imaginaire. Des éléments récoltés dans l'eau (algues, roches, escargots d'eau) sont observés sous le microscope, sur le rétroprojecteur et palpés pour produire des formes nouvelles. Une fois les méandres du cours d'eau retranscrits sur la carte en serviette micro-fibre agrémentée des éléments prélevés, la performance se termine par une remise à l'eau des escargots et un goûter les pieds dans la Donzelle, dorénavant pourvu de sa carte sensible.



Détail d'une des pistes sensibles de *Citoyenne du ciel*, 2023, ▲
Galerie EBABX

Citoyenne du ciel, 2023, Galerie EBABX ►

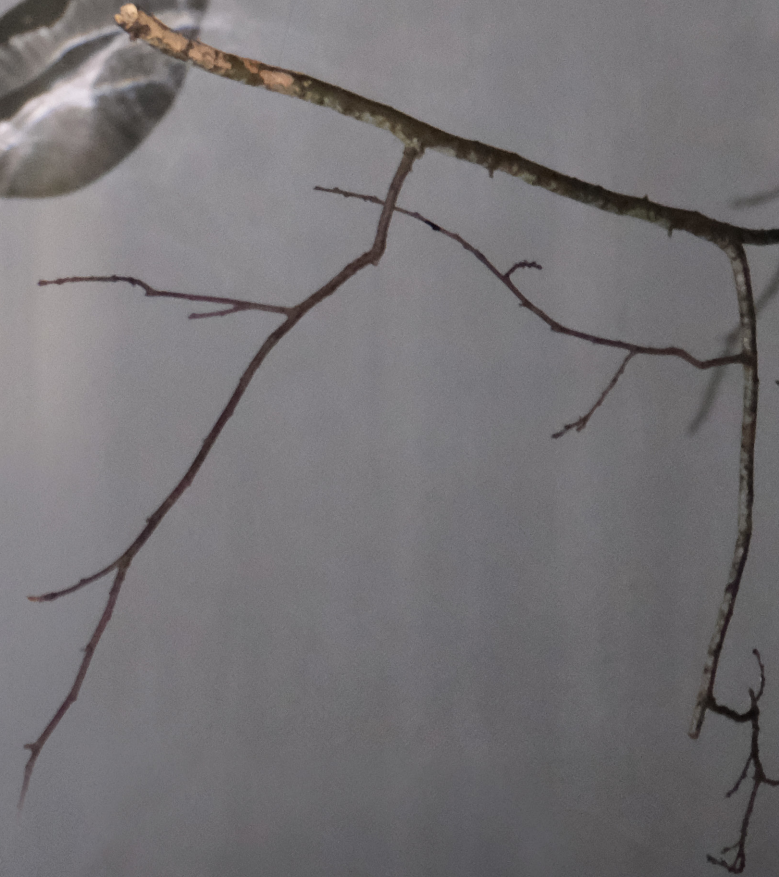
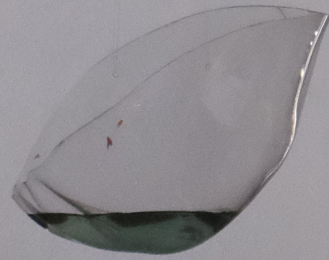
Citoyenne du ciel

2023

installation vidéo participative avec projection, contreplaqué et carrelage, velcro et pistes sensibles composées de bandes amovibles, 1m90x 0,70 m

Sur une grande plaque de carrelage brillante et quadrillée, des images fugaces de plantes, filmées de très près, défilent à toute allure et se diffusent dans le reste de la pièce, reflétées par les carreaux. Selon le ressenti produit, le public est invité à toucher et choisir une des *pistes sensibles*, planchettes composées de différentes textures (velours, polystyrène, enduit ...) et à l'accrocher en dessous de la plaque carrelée qui sert de surface de projection. Cette *piste sensible* agit comme un sous-titre, composé de matière au lieu de mots. Or, les temporalités entre les sensations que produit l'image et sa rapidité rendent complexe la pose d'une piste sensible en cohérence avec l'image voulue, et par là même, questionne notre capacité de ressentir émotionnellement et physiquement notre lien avec le vivant face aux temporalités contemporaines.







▲ *Flux*, 2023, Galerie EBABX, Bordeaux

◀ Détail de *Flux*, 2023, Galerie EBABX, Bordeaux

Flux

2023

installation composée de branchages, récipient thermoformé avec eau infusée au thé bleu et épines de rosier

Cette installation fait partie de l'exposition *Highway ...* avec la plateforme curatoriale Föhn, le centre d'art IMAGE IMATGE et l'École des Beaux Arts de Bordeaux. Elle retranscrit dans sa forme un échange d'énergie entre les mondes et l'alliance fragile entre les êtres vivants. Le public est invité à découvrir la pièce plongée dans l'obscurité à l'aide de leur lumière de téléphone et à partager le thé ayant servi à colorer l'eau présente dans l'installation.



A vérifier, 2023, départ de la performance, ▲
crédit © EBABX

A vérifier, moment de la performance où Charles, performeur, ►
transmet les consignes de visite, 2023, crédit © EBABX

A vérifier

2023

performance, 20 min, avec les performeuses Craie FERRE, Charles DAUPHINOT et Eva GEORGY, enceintes portatives et éventails papier, Jardin botanique Bastide Bordeaux

A vérifier est un moment collectif bref qui met en abyme les codes de représentation et d'usage du Jardin Botanique de la Bastide à Bordeaux, sa muséographie du vivant et la présence d'injonctions à créer un lien entre soi et l'environnement dans un contexte urbain. Formulée en quatre temps, cette visite démarre avec la distribution d'un éventail en papier épais conçu comme un outil de visite et des consignes mimées par les performeuses, diffusées via des enceintes. Le public, après s'être saisi d'une corde, se fait guider et découvre l'environnement qui l'entoure à l'aide d'explications scientifiques plus ou moins subjectives. Pour terminer la visite, le public est sommé de créer une connexion profonde avec le vivant via les sens, selon des consignes transmises alors qu'il se déplace en courant en périphérie du jardin botanique. La performance se termine dans la salle de conférence du Jardin Botanique où des éléments présents sur l'éventail, jusqu'alors invisibles, sont révélés quelques instants en humidifiant le papier avant que la chaleur de Juin ne fasse s'évaporer l'eau.





Cartes postales; Odile, 2021, sentier d'art de Savoillans, Savoillans ▲

Cartes postales; Flavie, 2021, sentier d'art de Savoillans, Savoillans ►

Cartes postales

2021

Quatre pièces faisant chacune 3,50 x 2 m, tissu, teinture végétale, bois, corde et arbres

Cartes postales (Flavie, Chisato, Dilo et Laurie et Odile) est un ensemble de quatre installations in-situ qui racontent le lien entre le paysage de la Vallée du Toulourenc et la transmission des savoirs et des pratiques de cuisine par les femmes qui l'habitent. Chacune des quatre femmes avec qui j'ai échangé à inspiré une teinture, réalisée à base d'ingrédients en rapport avec sa pratique, comme Chisato, la boulangère de Savoillans, dont la teinture est à base de cendre de son four à pain et de brou de noix. Ces grandes bandes en mouvement constant, animées par le Mistral et les rayons du soleil, racontent comment le paysage dans lequel elles se trouvent est façonné par les pratiques de ces femmes qui cueillent, cuisent approvisionnent la Vallée. Au fil du temps, les *Cartes postales* perdront leur odeur, leur teinte, se décoloreront et deviendront un espace de vie pour la végétation.

Vidéo du processus de création : <https://vimeo.com/627612206>



Projets d'échange





▲ *Itinéraires*, moment de dessin d'observation de plantes, 2024, Avignon

◀ *Itinéraires*, observation de plantes à la loupe, 2024, Avignon

Itinéraires

2024

Projet conçu dans le cadre de l'Été Culturel, le Programme Réussite Éducative et la Collection Lambert en Avignon, à destination d'un public 8-13 ans.

Tout au long de la semaine, nous avons re-découvert des lieux de la ville d'Avignon à la manière d'explorateurices, pour créer un grand récit sur papier qui s'est agrémenté au fur et à mesure des différentes observations. A travers le frottage, le son, l'observation de très loin et de très près, ces lieux qui pourtant semblaient familiers aux enfants se sont révélés différemment et sont devenus le support d'histoires fantastiques.



Danse petite goutte de pluie, 2023, découverte de l'étoile de mer odorante, ▲
crédit © CAPC, Bordeaux

Danse petite goutte de pluie, 2023, peinture du poisson, ►
crédit © CAPC, Bordeaux

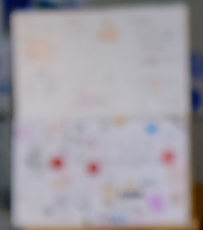
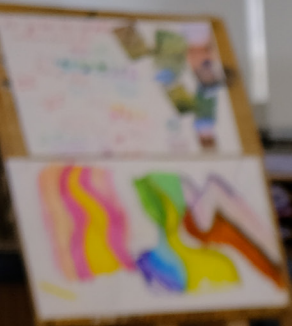
Danse petite goutte de pluie

2023

Projet EAC de parcours sensoriel avec trois sculptures manipulables dont une étoile de mer, un nuage et un poisson, dimensions variables, CAPC, Bordeaux

Dans le cadre de l'exposition de Kapwani Kiwanga *Retenue*, ce projet EAC vise à faire découvrir au public de la petite enfance l'exposition à travers une approche contée et sensorielle autour du parcours d'une goutte d'eau du nuage jusqu'au fond des océans. Trois sculptures ont été conçues pour permettre aux enfants de découvrir les thématiques de l'exposition avec le toucher, l'ouïe, l'odorat et la vue. Le parcours, créé en coordination avec le centre médiation du CAPC, a été proposé à l'ensemble des structures petite enfance de la ville. En parallèle de cette proposition, un autre atelier pour les 3-6 ans autour des propriétés de l'eau, *Histoires mouillées*, avec la réalisation d'un petit livre textile avec différentes techniques liées à l'eau (réaction chimique naturelle, cyanotype) a permis de révéler le récit caché dans l'exposition.







▲ *Paysages intérieurs*, 2024, collège Aliénor d'Aquitaine, Bordeaux

◀ *Paysages intérieurs*, 2024, collège Aliénor d'Aquitaine, Bordeaux

Paysages intérieurs

2024

Projet des 4^e et 3^e CHAP du collège Aliénor d'Aquitaine

Comment se présente-on aux autres ? Quelle est l'influence des paysages alentours sur notre personnalité ? En partant de la cartographie sensible, les étudiant.es ont réalisé un buste taille réelle qui évoque leurs goûts, leurs histoires ... Ce qu'ils souhaitent nous montrer. Mais, a on envie d'évoquer tout ce qui se passe en nous ? Une petite alcôve, tantôt grotte perchée chez certain.es ou faille géante chez les autres, leur ont permis de doter cet autoportrait d'une partie cachée, qui abrite leurs secrets comme des trésors enfouis.

Formation

- 2024 Circuit Court, dispositif d'accompagnement d'artistes - Bordeaux (33)
- 2023 DNSEP art Ecole Supérieure des Beaux Arts de Bordeaux (33)
- 2023 Formation de médiation adaptée aux publics en situation de handicap - Bordeaux (33)
- 2021 DNSEP et DNA en conservation-restauration d'Art Contemporain, ESAA (84)
- 2017 Licence d'Art Plastiques Université de Strasbourg (67)
- 2014 Baccalauréat environnemental STAV Lycée agricole de Montmorot (39)

Expériences

- 2024 Conception de sacs de médiation performatifs pour le Petticoat Government - Pavillon Belge - Biennale de Venise
Assistante de production du Petticoat Government - Pavillon Belge, Biennale de Venise
- 2023 Artiste intervenante pour les classes de 3ème et 4ème - Collège Aliénor d'Aquitaine - Bordeaux (33)
- 2023 Artiste invitée à la conception d'ateliers - CAPC - Bordeaux (33)
Lauréate du programme Circuit Court EBABX - Bordeaux (33)
Médiatrice au CAPC - Bordeaux (33)
- 2022 Primo lauréate du programme international MIRAMAR
Recherche et production d'écrits pour la GAO'S GALLERY - Sorgues (84)
Performatrice pour Feyfey Worldwide lors de la performance
SLOWLY BUT SURELY TAKE UP SPACE - CAPC - Bordeaux (33)
- 2021 Assistante de l'artiste Jeanne Suspulgas - Paris (75)
- 2017 Co-commissaire de l'exposition *Exotiscismes*, Artothèque de Strasbourg - (67)

n°siret 91399240000022
n°MDA 41707
evageorgy.pro@gmail.com
evageorgy.fr

Expositions et projections

- 2024 *Flux multi-réseaux*, exposition des lauréat·s Circuit Court, Hôtel Ragueneau, Bordeaux (33)
The Latent Image of a Landscape, Espace Poelp, Bruxelles, Belgique
La Vendimia - exposition des diplômé·es, Bordeaux (33)
- 2023 Projection de *Watertales* dans le cadre de la résidence *Après l'Orage*, Lisle (24)
- 2023 *Citoyenne du ciel*, *NightMess* - Fabrique Pola, Bordeaux (33)
Projection de *Watertales* pour les projections EBABX, cinéma Utopia - Bordeaux (33)
A vérifier - Jardin botanique de Bordeaux (33)
Format R - exposition collective - Couvent des Jacobins St Emilion (33)
- 2022 Accrochage *Lympe* - Bordeaux (33)
Possibilité d'échouer - Les laboratoires d'Aubervilliers (75)
- 2021 *Cartes postales* - Parc naturel régional du Mont Ventoux (84)

Résidences

- 2024 Résidence de recherche et médiation Eté culturel - Collection Lambert, Avignon (84)
- 2023 Résidence de recherche *Après l'Orage* - Lisle (24)
- 2022 Résidence internationale de recherche pour le Xarkis Festival - Chypre
Résidence de recherche avec la plateforme curatoriale Dos Mares - Marseille (84)
- 2021 Résidence de production Grandeur Nature, art et écologique - Savoillans (84)
- 2018 Résidence de production - Cours et Jardins des Arts, Vers Pont du Gard (84)

Eva Georgy

evageorgy.fr